

Dector & Dupuy

Publié par [artpress](#) le 8 juin 2016 à 9 h 00 min dans la rubrique [arts,exclu web](#)

Un peu de réel qui viendrait à nous, dès les aspérités de la couverture que les ongles ont plaisir à gratter. Le travail du duo d'artistes/marcheurs/collecteurs/archéologues des espaces publics Dector & Dupuy, très recherché depuis 2003 pour ses visites guidées, a été mis en liste par Jocelyne Fracheboud, designer graphique qui collabore régulièrement pour Captures éditions. La liste-squelette répertorie par classement alphabétique l'ensemble des œuvres, qu'elles soient peintures, objets ou visites, et des arrêts de visite (chaque visite se compose de différents arrêts et chaque arrêt est une œuvre performative). Certaines dénominations de l'index font l'objet de chapitres ou « clusters » (en musique, attaque simultanée de plusieurs notes) constitués d'un agrégat de photographies d'œuvres en différentes situations – *in situ*, muséales ou imprimées – ou documents de repérage qui peuvent, dans la manière dont elles s'enchaînent, être prises narrativement. À « Cosmos », en clin d'œil, la première photographie d'une bouche d'égout s'intitule « Pour commencer le monde est plat ». Deux textes d'analyse (de Keren Detton et Jean-Marc Huitorel) et une interview réalisée par Christophe Domino rejoignent également la liste-armature, venant donner différents éclairages sur les protocoles utilisés par le duo.

Œuvre produite ? Trouvée ? Prolongée ? Reconstituée ? Copiée ? La visibilité d'un objet est un point de départ. Les photographies (d'œuvres ou de documents de repérage) existent dans un premier temps seules, accompagnées de leur titre ; les légendes, le contexte d'autres photographies (en noir et blanc cette fois) viennent quelques pages plus loin. Parcourir l'ouvrage se fait comme parcourir un système codé où toutes les clés sont à disposition, mais pas immédiatement perceptibles. Page 80, nous voici à l'intérieur du chapitre « Design de rue ». Sous le titre « Poignée bricolée », la photographie d'un panneau d'interdiction de stationner avec une ficelle. L'objet a été vu tel quel « en repérage ». La forme produit du récit fictionnel ou empirique. Il s'agit de trouver des choses et non pas d'en faire. Et l'on retombe sur la page une avec la « Canadienne » dans le chapitre « Aplats ». L'œuvre a été produite en 1986, elle n'a pas été trouvée. Il s'agissait d'une autre période de production du duo. Mais elle contient déjà les œuvres qui sont advenues et adviendront. Cette première monographie n'est pas un retour vers le passé, en témoigne l'objet édité *Song* (glissé silencieusement à la page 195 et conçu par Fanette Mellier) qui se veut le premier numéro d'une série à venir. « Nous sommes tout le temps en repérage », affirme Michel Dupuy.

Charlotte Imbault